

Résumé de la communication au colloque « Biodiversité, Espaces et Sociétés »

Thématique : Transformation des paysages et activités humaines

Dégradation d'un parc arboré en milieu sahélien (Niakhar, Sénégal) : approche écologique et sociologique

Valérie Bertaudière-Montès⁽¹⁾, Valérie Delaunay⁽¹⁾, Magali Deschamps-Cottin⁽¹⁾, Richard Lalou⁽¹⁾,
Bruno Vila⁽²⁾

⁽¹⁾ *Laboratoire Population Environnement Développement, UMR 151 UP/IRD
Université de Provence, centre Saint-Charles, case 10, 3 place Victor Hugo 13331 Marseille cedex 0*

⁽²⁾ *Institut Méditerranéen d'Ecologie et de Paléoécologie, CNRS UMR 6116, Faculté des Sciences et Techniques
de Saint-Jérôme, Avenue Normandie-Niemen, 13397 Marseille cedex 20*

Les relations entre les processus écologiques et sociaux sont aujourd'hui au cœur des débats sur l'environnement. Pour les populations sahéliennes, dont l'économie repose sur les activités agricoles et pastorales, le développement durable est un enjeu central. Le parc arboré qui a été sélectionné par l'homme intervient fortement dans l'équilibre du système de production. Il procure des ressources fourragères alimentaires et ligneuses et assure le maintien et la fertilité des sols. La pression démographique et l'aridification du climat ont rompu cet équilibre. D'une part l'agriculture s'est intensifié par l'utilisation de la charrue, d'autre part, l'abandon progressif des jachères, rendu possible par la transhumance des troupeaux à permis d'étendre les surfaces cultivées.

Différentes études (1965, 1985) ont conduit à un constat fort pessimiste quant à la durabilité du système de production agricole et aux conséquences en terme de conservation du milieu. La dégradation du parc arboré a été identifiée comme un fait majeur mettant en cause outre les changements climatiques les pratiques de la population rurale.

Notre étude se propose de réaliser un constat de l'état du parc arboré afin de suivre son évolution au regard des pratiques actuelles. Du point de vue méthodologique elle s'appuie sur les relevés parcellaires et le dénombrement des arbres sur le terroir étudié en 1965 et 1985 par A. Lericollais. Ces données seront comparées aux données en cours d'acquisition (redéfinition du parcellaire d'utilisation, inventaire des arbres et pointage GPS). L'état du parc arboré et son évolution seront alors interprétés à l'aide d'enquêtes menées auprès des population sur les pratiques et les perception relatives à l'utilisation des arbres et leur protection.

Mot-clefs :

Parc arboré, Pression anthropique, Régression, Gestion des ressources, Sénégal